

# BEYOGLU

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
RÉDACTION : „ Yazici Sokakı 5, Zeltlich Frères — Tél. 49266  
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANIOĞLU  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

## L'Ecole du Harbiye et la culture turque

Le Centenaire de l'école militaire du Harbiye que l'on célèbre aujourd'hui est plus et mieux que l'anniversaire d'une institution importante par le nombre des élèves qu'elle groupe et par les traditions qu'elle incarne. C'est aussi un événement dans la vie sociale du pays. Et c'est surtout sous cet angle que nous voudrions l'envisager ici.

Anatole France a écrit, non sans une pointe d'amertume, que tout le progrès humain est fonction et résultat à la fois du développement des sciences militaires. Cette constatation dut être pénible à son âme de pacifiste ; il faut reconnaître qu'elle est exacte. Or, dans aucun pays peut-être le développement de toutes les formes de progrès social et culturel n'est associé aussi étroitement qu'en Turquie au développement de l'armée, à sa formation intellectuelle et morale.

On a rappelé ces jours-ci, — et on le soulignera encore aujourd'hui avec une insistance bien compréhensible — que c'est au Harbiye que le futur Gazi fit son éducation ; c'est là que le jeune Moustapha, adolescent appliqué et réfléchi, reçut d'un professeur son surnom de Kemal — Parfait — récompense et augure à la fois. Le seul fait que le rénovateur futur du pays passa ses jeunes ans dans l'enceinte de cette vieille école suffirait à rendre celle-ci sacrée aux patriotes turcs. Mais il y a autre chose qui mérite de susciter et de retenir l'attention.

C'est dans le domaine militaire que la Turquie ottomane a pris conscience pour la première fois des progrès et de la supériorité des Occidentaux. C'est pour ramener sous leurs drapeaux la victoire capricieuse qui commençait à les désertir — malgré la valeur individuelle et l'abnégation traditionnelle du combattant turc — que les Sultans songèrent pour la première fois à connaître les secrets des « Francs », qu'ils engagèrent des instructeurs étrangers. L'événement qui est considéré par tous les historiens comme le point de départ — lointain encore, mais caractéristique — de l'évolution de la Turquie est un événement d'ordre militaire : la création de l'armée nouvelle, l'Efradi Cedide, et l'annéantissement du corps des janissaires, cette garde prétorienne capricieuse et turbulente.

A un moment où tout pliait encore, ici, sous la loi archaïque des tribunaux du « serî », des jeunes gens turcs étaient envoyés en Occident, par l'armée et pour elle, en vue de s'y perfectionner dans leur art. Au retour, ce furent eux qui, les premiers, apportèrent dans le pays un reflet de la vie européenne.

Constatation plus curieuse encore : on trouve l'administration militaire, qu'il s'agisse de l'armée proprement dite ou de la flotte, à l'origine de toutes les industries, encore embryonnaires, de l'empire. C'est la marine qui, la première, commença à exploiter les mines de Zonguldak ; c'est pour l'armée, pour l'intendance militaire que commencèrent à fonctionner les premières usines de Turquie, les premières manufactures.

Les militaires, chaque fois qu'ils étaient employés dans les diverses fonctions de la vie civile, y apportaient leur goût de l'ordre, qui est une forme de la discipline et surtout ce qui manquait le plus à ce pays sous les vieux régimes, l'esprit de suite, la ténacité dans l'effort commencé et qui ne doit plus être interrompu.

Sadri Etem bey écrit, avec beaucoup de sincérité et de vérité, dans le *Vakit* de ce matin :

« L'Ecole militaire a été le fondement même de notre vie intellectuelle et de nos réformes culturelles durant tout un siècle. Elle a rempli admirablement son rôle sous le rapport de la conception de l'histoire comme sous celui de la diffusion des sciences positives, du développement de nos tendances politiques ou encore de l'introduction des nouveaux genres littéraires. Les enseignements de Süleyman pacha, il y a déjà un demi siècle, contenaient une vue toute nouvelle de l'histoire, qui n'avait aucun rapport avec le snobisme et la manie des traductions de l'ère ottomane. Tandis que les établissements civils tâtonnaient d'une certaine hésitation à adopter

les sciences positives, l'école du Harbiye, avec ses laboratoires, ses méthodes avancées, se dressait déjà à cette époque contre l'ignorance et constituait la seule institution moderne du pays. Tout le monde sait ce qu'enseignait, avec crainte, le Darülfünûn qui fut du reste fondé bien plus tard que le Harbiye.

Sous l'empire la plupart des hommes qui imprimèrent un cachet personnel à la vie nationale étaient des militaires. Au moment du grand effort libérateur de la lutte pour l'indépendance, dans les comités pour la défense des droits puis à la G.A.N., ce furent encore des militaires qui donnèrent l'impulsion décisive à la nation dressée pour sa défense. Plus tard encore, des militaires se révélèrent des administrateurs pleins d'énergie, de compétence et surtout de foi, à la tête d'administrations publiques. Faut-il citer les voies ferrées de l'Etat, la compagnie de navigation nationale (ex-Seyri Sefain), vingt entreprises similaires, où d'anciens officiers de l'armée d'est-à-dire d'anciens élèves de l'Ecole du Harbiye, firent merveille.

Nous savons que dans l'esprit des dirigeants de la Turquie Nouvelle, il ne saurait y avoir la moindre trace de cet esprit de caste qui, en d'autres pays, fit souvent tant de ravages ; qu'ils considèrent la République et le Progrès comme le bien commun de tous les citoyens et que l'armée elle-même n'a d'autre ambition que de servir, dans le silence et avec abnégation, un Régime qui a rendu leur dignité aux couleurs nationales et en a accru le prestige. Il nous semble toutefois que, sans faire le moindre tort à qui que ce soit, on peut saluer dans les officiers, dans ces promotions successives issues depuis 100 ans du « Harbiye », les meilleurs et les plus tenaces artisans de la cause nationale.

G. PRIMI

## Le retour d'Ismet pacha

### Le prochain voyage de notre président du Conseil dans les vilayets orientaux

Le président du Conseil Ismet pacha est arrivé hier à 19 h. par le *Gül Cemal*, venant d'Izmir. Il était accompagné du ministre des affaires étrangères Tefvik Rüşti bey. Le président du Conseil a été salué sur les quais de Galata par le président de la G.A.N. Kâzım pacha, le ministre de l'instruction publique Abidin bey, le ministre de l'économie Celal bey, le vali et préfet d'Istanbul Muhittin bey, le commandant du corps d'armée Salih pacha, le directeur de la police Fehmi bey ainsi que par plusieurs députés et notabilités officielles présents à Istanbul.

Le président du Conseil et le ministre des affaires étrangères prirent place en auto et se rendirent directement au palais de Dolmabahçe où Ismet pacha fut reçu par le Gazi.

Le *Cumhuriyet* annonce que le président du Conseil souffrant d'un léger refroidissement, ajournera son voyage pour les vilayets orientaux jusqu'à complet rétablissement.

Le ministre de l'intérieur Sükrü Kaya bey accompagnera le premier Ministre dans son voyage en Anatolie orientale.

Hasan bey et Münir bey, respectivement député de Trébizonde et d'Ordus, s'embarqueront par le même bateau qu'Ismet pacha pour visiter chacun sa circonscription électorale.

### Les contrebandiers

Ankara 29. A.A. — Au cours de la dernière semaine d'août dix cas de contrebandes se sont produits sur la frontière du Sud. On a capturé à cette occasion 17 contrebandiers dont l'un mort, 300 livres turques, 2 fusils, 321 pièces de monnaie or, 3 ânes, 227 kilos de marchandises douanières.

### Souscrivez à l'EMPRUNT D'ERGANI

dont la troisième série sera émise aujourd'hui.

Ainsi vous aurez accompli un devoir patriotique et une excellente affaire pour vous-mêmes.

## LA LIGUE AERONAUTIQUE TURQUE SES BUTS ET SES MOYENS D'ACTION

Fuat hey, député de Rize, expose l'effort accompli pendant un an

La Ligue Aéronautique, dont l'activité s'est trouvée, pour le moment, confinée dans le cadre de l'aviation militaire, a, pour but essentiel, le développement dans le pays de l'aviation civile et elle ne tardera pas à s'engager dans cette voie.

La Ligue aéronautique turque a été créée le 16 février 1925 à Ankara. Sa fondation a été accueillie avec joie et enthousiasme par le peuple turc qui est toujours on ne peut plus sensible à tout ce qui concerne la sécurité du pays. L'intérêt manifesté par la population à son égard a amené la Ligue à étendre les ramifications de son organisation.

La Ligue aéronautique turque, heureuse d'avoir ainsi éveillé l'intérêt du public, et grâce à l'appui et à l'aide que le Parti du Peuple ne lui a jamais refusés, a pu réaliser de grandes choses au cours de huit années :

1. — Elle a réussi à obtenir trois millions de livres turques jusqu'en octobre 1933.

2. — Elle a inauguré dans le pays, jusqu'à ce jour, 500 succursales.

3. — En vue d'inculquer aux jeunes esprits l'amour de l'aviation, elle a fondé dans les écoles de « petites sociétés d'aviation » et y a organisé des concours pour la confection de petits modèles d'avions avec des prix pour les gagnants de ces concours.

4. — La Ligue a fondé des écoles d'aviation.

5. — Elle a fait venir de France et d'Allemagne des ingénieurs d'aviation et s'est efforcée de propager dans le pays l'aviation civile.

6. — La Ligue a fait construire des hangars et a doté les villes d'aérodromes.

7. — Toujours en vue d'éveiller dans le peuple un intérêt à l'égard de l'aviation, elle publie une revue bi-mensuelle sous le nom de « Havacılık ve Spor » (Aviation et Sport), et une « Gazete du Paysan », également bi-mensuelle, qui est distribuée gratis.

8. — Des conférences ont été organisées, des livres et des articles ont été publiés pour éclairer le peuple au sujet de l'aviation et lui donner des connaissances relatives aux mesures à prendre contre les agressions aériennes.

9. — La Ligue a réussi à réaliser une sorte d'évolution sociale dans le pays en habituant le public à destiner leur zékat et fitré (sorte de dimes annuelles chez le Musulmans) aux buts poursuivis par elle.

10. — Elle s'est efforcée de créer une littérature aérienne en faisant imprimer des œuvres inédites ou traduites sur l'aviation.

11. — Chaque année, le 27 janvier, on rend hommage à la mémoire des victimes de l'aviation et le 30 Août est le jour de la fête de l'aviation.

12. — Une loterie dite « de l'Aviation » a été créée en 1926. Cette loterie, qui procède régulièrement le 11 de chaque mois à des tirages de lots, constitue pour la Ligue une importante source de revenus.

13. — La Ligue a suivi de très près les progrès de l'aviation dans le monde et a participé à toutes les réunions de la Fédération Internationale Aéronautique.

A l'occasion de la fête de l'aéronautique, le député de Rize et président de la Ligue Fuat bey a fait les déclarations ci-après à l'A.A.

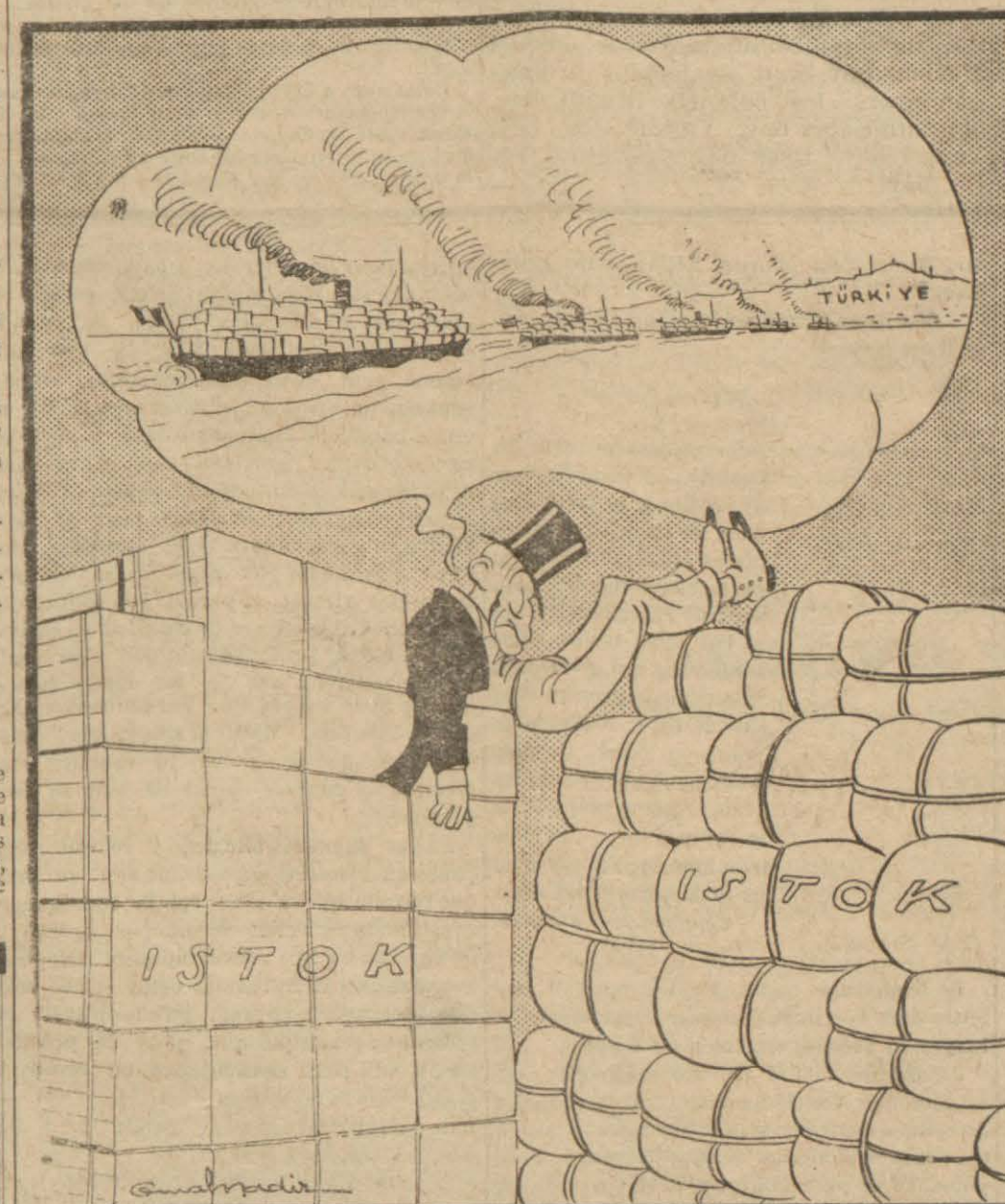
« La nation turque qui, en l'espace de 10 ans, a donné 50 millions de livres pour assurer le développement de l'aviation nationale, a fait donc cette année à l'armée de 26 avions. Le 30 août on procédera à la cérémonie de baptême des avions achetés par les populations de Bafra, Bartın, Zonguldak, Ereğli (mer Noire) Akdag-Mardine, Ayancık, Bolvadine, Çarşamba, Orhan-Gazi, Kadıköy, Istanbul, Kartal, Beykoz et Alipulu. Des réjouissances seront organisées partout, dans le pays.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des nations volantes. Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Si l'enthousiasme que la Turquie kémaliste éprouve à l'égard de l'aviation continue de ce train, nous ne doutons pas que cet idéal ne soit bientôt atteint.

## Le rêve de l'industriel d'Occident



Les stocks de manufactures et d'articles invendus se dirigent, en masse, vers la Turquie !

(Dessin de Cemal Nadir à l'Akşam)

## Vers la prochaine conférence balkanique L'atmosphère qui règne à Istanbul, dit M. Papanastassiou, est favorable à une entente

M. Papanastassiou, président du parti des paysans et des ouvriers et chef de la délégation hellénique à la Conférence Balkanique, a fait dernièrement d'intéressantes déclarations au correspondant à Athènes du « Vakıf ». Nous en reproduisons ci-bas la substance :

— Je nourris le ferme espoir que les travaux de la cinquième conférence balkanique aboutiront à un succès. L'atmosphère qui règne à Istanbul est tout à fait propice à une entente. L'habile direction assurée aux débats par la délégation turque et l'intérêt que le Président de la République de Turquie porte à nos travaux sont autant de gages de succès.

La grande conférence qui se réunira après la conclusion du pacte balkanique ne peut que revêtir une importance de tout premier ordre. Cette conférence contribuera à amener l'adhésion à l'union balkanique de la Bulgarie et de l'Albanie qui n'ont pas adhéré au pacte balkanique.

Certes, une lourde tâche incombe aux ministres des affaires étrangères des quatre pays balkaniques qui forment le conseil du pacte balkanique. Les conférences balkaniques en discutant les problèmes intéressant les pays balkaniques assureront un contact permanent entre les nations de la péninsule et faciliteront aussi la tâche du conseil.

Je m'estime heureux de devoir me retrouver très prochainement parmi mes collègues turcs et de revoir Istanbul.

La semaine du Droit balkanique sera inaugurée à Athènes dans le courant du mois de septembre. Toutes les nations balkaniques y enverront leurs délégués.

### La collaboration économique entre les Etats balkaniques

Dans un article que publie la revue mensuelle « Les Balkans », le Dr C. Petrov insiste sur l'opportunité d'assurer la coopération économique des Etats de la péninsule. Il cite à ce propos l'exemple du « Bureau Central turco-yougoslave de l'opium » qui a donné des résultats excellents.

C'est par la coopération économique, écrit M. Petrov, que les peuples balkaniques pourront imprimer à leurs activités un mouvement ascendant ; c'est donc vers cette voie que doivent tendre, de plus en plus, leurs efforts réciproques.

L'orientation souhaitable de cette collaboration, de cette coordination de labeur, telle qu'elle a été préconisée par les Conférences Balkaniques, se trouve indiquée dans les deux principes fondamentaux figurant en tête de la présente étude.

Coopérer pour un développement des échanges interbalkaniques.

Coopérer pour une protection efficace des produits sur les marchés, voilà les deux grandes lignes de conduite préconisées comme étant les plus aptes à porter des résultats pratiques et de nombreux fruits dans le domaine économique-industriel.

Mais encore faudrait-il, pour étudier les possibilités d'un pareil développement commercial, connaître avant tout :

a) les quantités moyennes annuelles des articles offerts à l'exportation par chacun des pays balkaniques ;

b) les besoins quantitatifs d'importation de ces articles sur les marchés balkaniques.

Ce sont ces renseignements qui nous permettront d'étudier dans quelle mesure les besoins d'importation, qui sont actuellement couverts par des marchandises de diverses provenances, pourraient être alimentés réciproquement.

### Des fonctionnaires civils de Yalova poursuivis en justice

Quelques fonctionnaires civils supérieurs de Yalova ont été déferés en justice pour avoir commis des irrégularités dans l'exercice de leurs fonctions.

Parmi les prévenus se trouvent le préfet de Yalova Husseyin bey ainsi que Omar, Aziz et Ahmet beys, tous les trois membres du Conseil municipal.

Le troisième tribunal pénal statuera sur leur cas.

### En quatrième page

— Dépêches des agences et dépêches particulières.

Les grandes puissances voudront-elles éviter une guerre en Extrême-Orient ?

Un emprunt français de 500 millions à la Pologne

Les membres du tribunal suprême pour la Sarre ont été désignés

— La presse turque de ce matin.

### Notre délégation militaire à Moscou

Moscou, 29 A.A. — Le commandant des troupes de la circonscription militaire de Moscou M. Kork offrit un dîner en l'honneur de la délégation militaire turque arrivée à Moscou. Au dîner, assistèrent les membres de la délégation avec les généraux Fahrettin pacha, Muzaffer pacha en tête, les membres de l'ambassade turque avec Pevzi bey en tête.

Feuilleton du BEYOGLU (No 7)

## Sodome et Gomorrhe

par Yakup Radri bey  
VI

Eh bien ! je trouve fort émouvante cette façon de découvrir, comment dirais-je, après coup, sa fiancée. Personnellement, j'aurais aimé me marier ainsi.

Elle s'exprime avec volubilité dans un français étrange et amusant qui fait songer au gazouillement d'un oiseau. Pour dire quelque chose, Nejdét objecte :

— Vous conviendrez cependant que cet usage présentait bien des inconvénients.

— Lesquels ?

— D'abord celui d'accoupler des êtres qui ne s'étaient pas préalablement connus, pouvaient fort bien n'éprouver aucun sentiment l'un pour l'autre.

Miss Moore dévisage ironiquement son interlocuteur.

— Comme si le fait de s'être connus avant le mariage n'empêchait pas parfois de se détester cordialement par la suite.

Nourîd hanoum, qui apporte justement le thé, saisit ces dernières paroles et s'empresse d'intéresser ses hôtes.

— Je crois que voilà Miss Moore en train

de discuter un sujet passionnant.

Il n'en faut pas plus pour qu'aussitôt soit entouré curieusement le divan où l'Américaine est assise aux côtés de Nejdét. Et du ton d'une conférencière celle-ci reprend :

— En effet, et vous allez tous me dire votre opinion. Je prétends, pour ma part, que la bonne entente entre époux ne peut être assurée ni par l'ancienne coutume turque qui voulait que les futurs conjoints s'ignoraient complètement, ni par nos habitudes à nous qui veulent qu'ils se fréquentent et s'étudient préalablement.

Voyant qu'on l'observe, elle se plait à une courte pause et précise :

— L'amour dans le mariage est synonyme d'affinité physiologique. Or, comment voulez-vous que je puisse savoir si celle-ci existe avant d'avoir vu celui qu'on me destine, voyons, comment dire... dans le lit ?

Et, rieuse, elle jette un regard espérilleux autour d'elle. Il pèse un silence pénible, dont les officiers, sentant la gêne, s'efforcent vainement d'interrompre la persistance.



## L'œuvre d'assèchement et de drainage des cours d'eau entreprise par la République

Nous avons publié hier les courtes mais significatives déclarations faites par Ismet pacha, à l'occasion de l'inauguration des travaux d'aménagement et d'assèchement de la vallée du Kükük Menderes. Il est bon, à ce propos, de rappeler l'œuvre d'ensemble déployée dans ce domaine.

En effet, l'administration républicaine, soucieuse de libérer la population des effets néfastes des cours d'eau torrentiels ; désireuse d'assécher les marécages pour faire disparaître la malaria qui mine la santé des habitants de diverses régions et les rend physiquement faibles ; désireuse, en outre, d'assurer la possibilité d'utiliser les forces des eaux abondantes qui coulent par tout le pays, a jugé nécessaire d'élaborer et de mettre en application un programme essentiel.

Les régions dans lesquelles le programme était déjà en application, il y a un an environ, lors du Dixième anniversaire de la République, sont les suivantes :

1.—Un canal sur le Nilufer, à Bursa, pour mettre un terme aux ravages que causaient les eaux de cette rivière. Ainsi 70.000 deunums de terres se trouvent abrités contre les inondations des ruisseaux de cette contrée.

2.—Grâce à d'autres travaux, la plaine de Bursa, qui est en partie marécageuse et en partie exposée aux ravages des eaux, sera désormais libérée de ces fléaux. Une superficie de terre de 300.000 deunums environ est irriguée et 25.000 deunums de marécages ont été desséchés ou sont sur le point de l'être pour le plus grand profit des populations environnantes qui ne seront plus exposées aux dangers des fièvres.

3.—A Yalova, des travaux de drainage ont permis l'assèchement de 25.000 deunums de marais qui ont été rendus à la culture. En outre, ces travaux permettent de sauvegarder la santé de la population des environs.

4.—Les travaux d'assèchement et de drainage qui ont été effectués, tous jours sous le régime républicain, dans la région du Grand Méandre, ont débarrassé la construction du Canal de Horoslu qui contribue à l'irrigation de 40.000 deunums de terres. Dans cette région le rendement par deunum a augmenté dans la proportion de 500 pour cent. Le canal d'évacuation de Nazilli, qui a été construit dans le but de capter et de diriger sur le fleuve principal les eaux débordantes du Grand Méandre, a servi à l'irrigation de la plaine de Nazilli où l'on cultive le coton. Grâce à ce canal, cette plaine n'est plus le terrain marécageux qu'elle était naguère.

5.—Le marais de Tarsous rendait impossible l'utilisation de vastes terrains. Les travaux effectués dans cette région ont constitué un véritable bienfait eu égard à la santé des habitants très nombreux dans ces parages et ont rendu à la culture 100.000 deunums de sol marécageux.

6.—A Ankara, la digue de Tehubuk est en voie de construction. Cette digue sera assez grande pour permettre d'irriguer 55.000 deunums de terres, c'est-à-dire la superficie s'étendant jusqu'à Sindjan. Les eaux ainsi captées serviront à l'irrigation de la plaine d'Ankara, à l'arrosage des rues et des jardins et même d'eaux de chasse lors des travaux de canalisation qui seront effectués plus tard dans la capitale.

En outre, pour desservir les maisons et les fontaines publiques d'Ankara, on procède à des travaux de captage et à la construction de vastes dépôts d'eau, tout cela dans une forme digne d'une ville moderne.

7.—Aux environs de Manissa, les travaux effectués dans le Lac de Mar-mara fient recouvrer aux travaux

## Le monde diplomatique

M. Charles-Edouard de Bavier, attaché à la légation de Suisse d'Istanbul, sera transféré à Milan en qualité de consul général. Cette nomination est consécutive à une décision du Conseil fédéral Suisse de transformer en consulat général le consulat Suisse de Milan.

### L'arrivée d'Enis bey

Notre ambassadeur à Téhéran, Enis bey est arrivé hier en notre ville ; il y restera quelques jours et repartira avec sa famille pour Téhéran.

### Le départ de l'ambassadeur d'Italie

S.E. l'ambassadeur d'Italie et Dona Maria Lojaco avec leurs enfants sont partis hier soir par le *Quirinale*, du Lloyd Triestino. S.E. Lojaco se rend en Italie pour y passer trois mois de congé.

Pendant l'absence de l'ambassadeur M. le baron di Giura remplira les fonctions de chargé d'affaires.

### Le départ de Mgr Margotti

S. E. Mgr C. Margotti, ex-délégué apostolique en Turquie et en Grèce est parti hier soir par le *Simplon Orient-Express*, pour rejoindre son nouveau siège de Gorizia. De nombreux membres du corps diplomatique, les membres du clergé de tous les rites assistaient au départ de l'éminent prélat.

Mgr Margotti a été particulièrement touché de la présence du secrétaire de S. E. le vali d'Istanbul venu pour lui présenter de cordiaux souhaits de bon voyage.

### Les touristes

L'«Orontes» et le «Belgenland». Le paquebot *Orontes* nous a amené ce matin 400 touristes anglais, parmi lesquels figurent deux lords et plusieurs industriels anglais.

Malgré la fête de l'Aviation et de la Victoire, le palais de Topkapu ne sera pas fermé aujourd'hui, afin de permettre à nos hôtes de le visiter.

Le 3 septembre arrive en notre port le grand transatlantique *Belgenland* amenant 500 autres touristes anglais.

### Marine marchande

#### La réparation de l'«Erzerum»

Le bateau *Erzerum* qui a été endommagé lors de l'abordage d'avant-hier, a été remorqué en Corne d'Or pour y être réparé. On estime qu'il pourra reprendre son service dans une semaine.

### Sadullah bey inspecte nos institutions maritimes

Le conseiller des affaires maritimes au ministère de l'économie Sadullah bey s'emploie, depuis son retour d'Ankara, à l'examen de toutes les installations maritimes du vilayet d'Istanbul.

Tout dernièrement il s'était rendu à Sile pour y inspecter le service du sauvetage. De retour de cette localité Sadullah bey a visité hier les chantiers maritimes, les docks et l'école navale d'Istanbul.

Sadullah bey poursuivra quelques jours encore ses investigations avant de se rendre à Ankara pour soumettre au ministère son rapport sur le résultat de ses investigations.

Le directeur général des ports Muh-sin bey, qui accompagne Sadullah bey, prolongera de quelque temps encore son séjour à Istanbul après le départ de ce dernier.

des champs une superficie de terres de 40.000 deunums et ont ranimé dans ce lac l'industrie de la pêche qui était sur le point de s'éteindre.

Les travaux qui viennent d'être entamés dans la zone du Kükük Menderes sont la continuation et le complément de ce magnifique effort.

# La vie locale

## A la Municipalité

### Le tramway Uskudar-Kadiköy

La nouvelle ligne tramway d'Uskudar-Kadiköy sera ouverte à la circulation à partir de samedi prochain.

La compagnie des trams d'Uskudar appliquera à partir de cette date, sur tous ses réseaux, un tarif réduit, approuvé par le ministère des travaux publics. Ce nouveau tarif comporte une réduction de 20 % sur l'ancien. C'est ainsi que la première section en première classe coûtera 6 pts. et en seconde classe 4 pts. Pour la deuxième section on payera 8 pts. en première et 6 pts. en seconde.

### Rien que des hommes...

Il a été décidé que les concierges et portiers des hans et maisons de rapport seront choisis dorénavant exclusivement parmi les hommes. Les femmes engagées pour cet emploi devront cesser leur service.

### Les élections Municipales

La campagne électorale municipale s'ouvre samedi à Istanbul. Les listes électorales seront affichées à partir de samedi pendant six jours. Les observations formulées à l'égard des listes seront prises en considération pendant un nouveau délai de six jours. Conformément au dernier recensement, on élira 68 membres municipaux.

### La lutte contre le bruit

Le règlement municipal relatif à la lutte contre le bruit contient une disposition d'après laquelle les voitures de charge doivent être pourvues de roues caoutchoutées.

Les conducteurs des voitures dites «muhaçir» ne considérant pas leur véhicule comme figurant dans la catégorie des voitures de charge, jaugeaient inutile de se conformer à cette disposition.

La Municipalité leur a fait savoir qu'elle ne partage pas leur point de vue et qu'à l'avenir des sanctions seront appliquées à l'égard des contrevenants.

### Les habitants de Harem et Salacak actionneraient en justice le «Şirket Hayriye»

Il y avait foule, hier matin, à attendre aux échelles de Harem et de Salacak les bateaux de 7 h. 10 et de 8 h. 10 qui n'arrivaient pas. Le bateau de 8 h. 10 n'accosta au débarcadère qu'à une demi heure de retard. On voulut téléphoner à la direction du Şirket Hayriye pour lui demander d'envoyer un bateau, mais par malheur le téléphone ne fonctionnait pas.

Les passagers, exaspérés, relate le *Zaman*, après avoir débarqué au point se rendirent directement auprès du directeur du service d'exploitation du «Şirket Hayriye» et protestèrent énergiquement contre l'irrégularité du service. Selon la société ce retard serait dû au brouillard. Néanmoins les intéressés envisagent de recourir aux voies judiciaires pour demander réparation du tort qui leur a été causé par ce retard.

### Le prix du «çeki» de bois

Le prix du «çeki» de bois est fixé à 350 pts par certains marchands de combustibles.

La Municipalité qui livre une lutte acharnée contre la spéculation sur les articles de première nécessité a décidé d'appliquer des sanctions à ceux qui vendent le «çeki» de bois plus cher que 300 pts.

### Dans l'armée

#### Nos nouveaux généraux de brigade

Parmi les colonels d'état major promus au grade de généraux de brigade à l'occasion de la fête de la Victoire nous relevons le nom de l'ancien directeur de la police d'Istanbul le colonel Ekrem bey. Sont également promus généraux, les colonels Ruştu bey, Mustafa Sabri bey, Yussuf Zia bey, Veysel bey, Reşit bey Şemsettin Tahir bey.

car, d'une voix sourde, Leila coupe durement : — Pourquoi l'ennuyer, maman ? tu vois bien qu'il est occupé.

## VII

Je me lèverai ! ai-je dit ensuite ; je ferai le tour de la ville et je chercherai dans les rues et sur les places publiques celui qui est le bien-aimé de mon âme. Je l'ai cherché et je ne l'ai point trouvé. Les sentinelles qui gardent la ville m'ont rencontré et je leur ai dit : N'avez-vous point vu celui qu'aime mon âme ? Lorsque je les avais à peine dépassées, je trouvais celui qu'aime mon âme ; je l'ai arrêté et ne le laisserai point aller.

### Cantique des Cantiques, III, 2, 4.

Le lendemain matin, Nejdet recevait une lettre dont l'écriture française fermement allongée, fit aussitôt trembler ses doigts :

« Pardonne-moi si j'ai été méchante avec toi hier chez Nourî hanoum. C'est la présence de cette Américaine si antipathique, assise à tes côtés, qui m'avait rendue nerveuse à ce point. Tu as pu remarquer qu'en partant, je me suis abstenue de lui serrer la main. C'est une aventure avec laquelle on ne saurait frayer. Du reste Nourî hanoum a un talent

## Le vilayet

### La fête de l'Aviation et celle de la Victoire

La double solennité d'aujourd'hui a été célébrée suivant le programme que nous avions publié. Il y eut, le matin, une imposante revue sur la place de Bayazid suivie d'un défilé des troupes à travers les principales avenues de la ville jusqu'au monument de la République, sur la place du Taksim.

Des retraites aux flambeaux seront organisées la nuit et des fêtes populaires seront données en différentes parties de la ville. La filiale de Péra de la Maison du Peuple organisera une soirée récréative au cours de laquelle les troupes d'amateurs représenteront des pièces nationales. La municipalité donnera un thé en l'honneur de l'armée.

### Les rosettes au profit de la Ligue Aéronautique

A l'occasion de la fête de la Victoire et de l'Aviation, des rosettes sont distribuées aujourd'hui au profit de la Ligue Aéronautique.

### La police des mœurs

En vue de mener efficacement la lutte contre la prostitution clandestine, la police des mœurs soumet à un contrôle permanent tous les bars, brasseries, dancings et casinos de notre ville. Les divers postes de police ont reçu l'ordre de collaborer à la tâche de la police de mœurs partout où il y a des lieux de divertissement.

### Un nouveau membre du St Synode du Phanar

Le Saint-Synode du patriarcat du Phanar vient d'être complété par le choix, au sort, d'un nouveau membre. Le Saint-Synode comprendra douze métropolitains pour sa nouvelle période qui commence avec septembre. Le premier métropolitain, *inter pares*, est celui de Kadiköy, Mgr Maxime.

### L'enseignement

#### Un lycée est fermé par mesure disciplinaire

D'ordre du ministère de l'instruction publique le «Lycée Turc» de Sarachanebaşı a été fermé définitivement.

Cette mesure disciplinaire a été nécessaire par le fait que la direction de l'établissement ne se conformait pas au règlement des écoles privées. Les élèves subiront leurs examens au lycée Pertevniyal.

### La réunion d'hier à la Direction de l'instruction publique

Le conseil de discipline à la Direction de l'instruction publique s'est réuni hier sous la présidence de Haydar bey directeur de l'enseignement à Istanbul.

Les délibérations portèrent sur les mesures disciplinaires qu'il faudra prendre à la rentrée des classes.

### Les inscriptions ont pris fin dans les Lycées

Les inscriptions pour les écoles moyennes et les lycées ont été clôturées hier soir.

Les écoles officielles n'admettront plus aucun nouvel élève à moins d'un contre-ordre du ministère de l'instruction publique.

## Pour le transport des criminels et des fous

Le transport des criminels et des déments placés sous observation à l'Institut médico-légal était exposé jusqu'à présent à de grandes difficultés. Il fallait souvent perdre beaucoup de temps pour se procurer à cet effet l'auto-ambulante destinée au transport des malades, ce qui retardait les affaires de la justice.

En vue de remédier à cet état de choses, une auto a été achetée pour l'Institut médico-légal.

Cette auto a été spécialement fabriquée pour le transport des auteurs de crimes de la folie et a été aménagée de façon à permettre, au besoin, d'attacher les fous aux parois de la voiture afin de les empêcher de s'évader.

spécial pour dénicher des gens louches de l'acabit de cette Miss Moore qu'elle essaie aujourd'hui d'introduire dans le monde. Je ne vois vraiment pas ce que cette femme peut avoir d'intéressant. Comment peut-elle passer pour cultivée, quand elle n'a que le bagout de l'impudeur dans laquelle elle se complait. Et pourtant, mon pauvre ami, tu paraisses ébloui par son esprit. J'ai vainement essayé de l'ouvrir les yeux et de te mettre en garde contre cette bluffeuse. Mais tu ne m'as même pas regardé, tu ne m'as même pas adressé la parole. Ton attitude incompréhensible envers de cette femme m'avait bouleversée si profondément que c'est seulement maintenant que je me rends compte de mes torts envers toi. Pardonne-moi Nejdet, je suis folle. Mais m'aimer, c'est m'accepter telle que je suis. Si tu m'aimes vraiment, tu ne pourras point ne pas le comprendre.

Pas la moindre allusion à ce qui s'était passé une semaine auparavant ni à sa brusque retraite qui en avait été la conséquence. Ainsi, Leila ne s'était même pas aperçue de quelque chose ! Sa conversation au téléphone avec Jackson Read l'avait, cette soirée maudite, accaparée à ce point qu'elle n'avait pas seulement remarqué que, pour la première fois, il était parti sans lui dire au revoir, ni même sans la regarder.

— Puisqu'il en est ainsi, pensa-t-il, il faut que je m'explique avec elle.

Et, s'installant à son bureau, il écrivit : « Leila, le malentendu qui nous sépare ne date pas de notre rencontre chez Nourî hanoum et tu n'as nullement compris sa gravi-

## Notes et souvenirs

# Les premiers martyrs de l'air turcs

— *Avant voulu entreprendre, il y a quelques années, un travail sur les débuts de l'aviation de Turquie, nous avons pu constater la rareté, pour ne pas dire l'absence totale de sources sur ce sujet, pourtant passionnant. Depuis, un ancien aviateur, Hayrunnass bey, a publié dans le Son Posta une série d'études qui combient, en grande partie, cette lacune. Nous en détachons les éléments suivants — G.P.*

Les premiers martyrs de l'air en Turquie, Fethi Sadik et Nuri beys, peuvent être considérés comme des victimes de la politique panislamique suivie, à l'époque, par les dirigeants de l'Union et Progrès. L'idée de leur raid téméraire à destination de l'Égypte avait germé dans l'esprit de ceux qui rêvaient de l'union, en une grande famille, de tous les peuples islamiques. C'est pour contribuer à la réalisation de ce plan chimérique, et surtout peut-être pour donner l'illusion d'un succès à leur entreprise, que des profanes en cette matière, jugèrent indispensable d'organiser un vol long et dangereux avec des appareils de 100 chevaux.

Fethi et Sadik beys partirent le 14 février 1915 de l'aérodrome de Yeşilköy à bord de leur appareil à destination de leur lointain objectif.

Grâce à leur tenacité et leur énergie, les deux aviateurs surmontèrent toutes les difficultés que présentent le passage des sommets neigeux de la chaîne de Taurus, par une violente tempête de l'hiver. Néanmoins, le vent tropical qui soufflait sur le désert de la Palestine fut fatal aux deux héros. Surpris par une tempête, l'appareil ne résista pas aux violents remous aériens d'air et chuta dans le désert. Ainsi prit fin tragiquement le magnifique et inutile effort de nos deux apôtres de l'aviation.

Cette mort des deux précurseurs causa une vive douleur parmi toutes les couches de la population ; néanmoins, le moral de l'aviation turque n'en fut pas atteint. Les aviateurs turcs considérèrent l'accomplissement de cette randonnée comme une question de prestige national.

Aussi un second appareil, piloté par Nuri bey, se mit-il en route. Il fit une première escale à Beyrouth, mais si tôt envolé, il tomba à la mer.

Nuri bey se noya, tandis que son observateur eut la vie sauve.

Un troisième avion piloté par l'aviateur Salim Kemal bey reprit ce vol et le termina avec succès.

Ce résultat, si chèrement acquis, suffit néanmoins à démontrer l'énergie indomptable, l'esprit de sacrifice dont l'aviation turque est animée.

Feu Fethi bey était un bon causeur, un camarade gai autant que courageux. Ses collègues recherchaient ardemment sa société.

Au cours de la guerre balkanique, il s'était distingué par ses nombreux vols de reconnaissance. Plus d'une fois il avait rétabli la jonction entre les armées isolées au cours des combats ; il avait montré ainsi toute l'utilité pratique, tout le côté providentiel du rôle des avions pendant la guerre.

Le commandant Fazil fut un de nos premiers aviateurs militaires. C'était un excellent pilote, un militaire courageux qui avait fait ses études d'aviation en France.

Les nombreux exploits qu'il avait accomplis tant pendant la guerre balkanique qu'au cours de la guerre mondiale ne peuvent pas être racontés dans les colonnes d'un journal.

C'est lui qui, tout seul, a tenu tête dans les cieux d'Istanbul, quelques jours seulement avant la fin des hostilités, à l'attaque de quatre avions de bombardement anglais. Ceux qui ont suivi la scène émouvante qui se déroula alors dans les cieux d'Istanbul se souviennent encore du courage et de l'abnégation avec lesquels notre héros défendit le sol de la patrie.

Fazil qui avait accepté tout seul le combat contre quatre adversaires,

malgré qu'il eut reçu trois blessures, ne quitta sa mitrailleuse que lorsqu'il eut épuisé tous ses projectiles. Il descendit à l'aérodrome de Yeşilköy en inondant de son sang la ville qu'il avait défendue. Ce fut là peut-être le dernier des exploits que les héros turcs ont accomplis au cours de la guerre générale aux Dardanelles, en Galicie, à Strouma et au Sinaï.

L'ennemi lui-même fut émerveillé devant le courage de l'aviateur turc. Quelques jours après, l'armée d'occupation faisait son entrée à Istanbul.

Les aviateurs ennemis considérèrent comme un devoir d'aller visiter à l'hôpital le blessé qui les avait si vaillamment combattus quelques jours auparavant.

Les aviateurs sont aussi courageux que sensibles. S'ils se réjouissent de la gloire d'abattre leur ennemi, ils n'en ressentent pas moins un serrement de cœur au spectacle de la mort de leur adversaire.

On se rappelle que les Anglais firent des funérailles imposantes à Richtoffen, le hardi aviateur allemand connu sous le nom de l'Aigle Rouge, dont l'avion avait chuté derrière le front anglais.

Fazil en rejoignant les forces nationales pendant la guerre de l'Indépendance rendit des services inestimables aux opérations militaires entreprises par les armées turques. Par ses nombreux vols de reconnaissance, derrière le front de l'ennemi, par ses bombardements sur ses concentrations et ses campements, il avait grandement facilité la tâche des forces nationales. Plus d'une fois il avait déjoué, par son intervention l'action de l'aviation hellène. C'est lui qui pilotait le premier appareil turc qui descendit à Izmir après la réoccupation de la ville.

Après les hostilités il fut nommé directeur à l'école militaire d'aviation d'Izmir.

C'est là, pendant l'exercice de ses fonctions, qu'il devait trouver une mort tragique.

Fazil bey avait pris place dans un appareil piloté par un de ses élèves ; l'appareil chuta à la suite d'une fausse manœuvre.

Il mourut sur la brèche comme tous les braves qui aiment leur profession et leur patrie.

## HAYRUNNASS

## Nos nouvelles monnaies en argent

### Déclarations de Faik bey

Le bruit avait couru que des irrégularités se seraient produites lors du concours organisé pour la détermination du modèle des monnaies en argent qui seront frappées prochainement. Le sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances Faik bey a fait à ce propos au «Cumhuriyet» les déclarations suivantes :

— Je n'ai pas connaissance de l'envoi à Ankara des dessins qui ont été classés premiers au concours. Toutefois je suis parfaitement convaincu de l'impartialité du jury. Aucune irrégularité ne s'y est produite. Le peintre Ali Cemal bey prétend que le pli qui lui a été retourné était ouvert. Ceci est exact ; le jury envisageait l'éventualité du rejet par le ministère de l'œuvre classée première, a procédé à l'ouverture de deux autres plis en vue de pouvoir soumettre d'autres dessins à ce département.

L'un de ses plis contenait précisément le travail d'Ali Cemal bey. Les modèles sur lesquels le jury a arrêté son choix ne seront pas acceptés tels quels. On pourra leur faire subir certaines modifications techniques.

La frappe des monnaies en argent commencera entre le 20 et le 25 septembre. Nous en battons tous les jours pour une demi tonne. Nous pourrions ainsi les mettre en circulation à partir du premier octobre.

Enfin, le vieux monsieur que Nejdet a pris pour un professeur du Robert-College s'avance vers l'Américaine et avec la solennité d'un spécialiste appelé à se prononcer sur un cas d'une particulière gravité.

— Evidemment, si vous prétendez réduire du mari au rôle d'un concubine, la mode occidentale ne constitue aucun progrès sur l'ancienne coutume turque.

Jouissant de la stupéfaction répandue par l'audace de ses idées, Miss Moore boit lentement son thé, gorgée à gorgée, puis elle reprend :

— Vous faites la connaissance d'un jeune homme ; vous l'observez et lui trouvez un visage plaisant. Il vous semble délicat et attentionné. Il vous invite à danser. Il admet qu'il danse à ravir. Le lendemain, il vous envoie dans un gracieux coffret d'exquis bonbons au chocolat ; puis ce sont des fleurs au parfum troublant. Il vous parle d'une voix douce et persuasive. Vous vous laissez aller vers lui. Voilà pensez-vous, le mari de mes rêves. Mais la nuit nuptiale arrive. Vous êtes étendue à ses côtés et vous vous apercevez trop tard que ce prestigieux danseur, cet aimable soupirant qui vous charmaient, hier encore, de ses paroles séduisantes, n'est pas du tout ce que vous attendiez, qu'il n'existe plus qu'il n'a jamais été rien pour vous absolument rien.

Tandis que l'Américaine développe sa pensée, le regard de Leila à plusieurs reprises a fixé Nejdet. Il est comme chargé d'une électricité d'orage.

— Que peut-elle bien avoir contre moi ? se demande-t-il, frappé de l'expression de fu-

reur concentrée qui donne à ses yeux un reflet dur. Sans doute il ne connaît que trop la violence de caractère de Leila, mais il ne se souvient pas l'avoir jamais vue ainsi. On dirait qu'elle est prête à lui sauter à la gorge, à lui labourer le visage de ses ongles. A ce moment, Miss Moore le pousse du coude.

— Et bien, c'est à vous de parler le premier.

— Pourquoi le premier ? interrompt Leila avec vivacité.

— Mais parce que c'est ensemble que nous avons commencé à discuter ce sujet, répond avec flegme l'Américaine. D'ailleurs, si vous m'empêchez de parler à sa place, j'en suis le désir.

— Vous avez parfaitement raison, Miss Moore. Et je suis tout à fait de votre avis, surtout que les apparences sont toujours trompeuses, souligne-t-elle de son rire convulsif des mauvais jours.

— Quel démon habite donc en elle ? s'interroge Nejdet. Comment ose-t-elle afficher dans sa nervosité cette ironie méprisante dont ce serait à moi de la souffler ? Et que veut-elle de moi ? Ne me suis-je pas écarté de son chemin pour lui rendre toute sa liberté ? Pourquoi me torturer sans motif ? Sinon pour le seul plaisir de se complaire à ma souffrance. Serait-elle cruelle à ce point ? Et si la regarde avec effroi comme si elle vient de se révéler à lui pour la première fois.

Cette épreuve dure jusqu'au moment où ses parents donnent le signal du départ. Cependant avant de se retirer, Madame Sami, bey lui demande s'il ne veut pas les accompagner, mais la question s'arrête sur ses lèvres,

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatın müdürü:  
Abdül Vehab  
Zellitch Biraderler Matbaası

(à suivre)



# Page économique et financière

## L'industrie des produits de la laiterie en Turquie

Il est difficile de dire quelque chose de positif sur les perspectives d'une branche d'industrie telle que celle de la fabrication en Turquie des produits de la laiterie. Il n'existe pas à notre disposition de données pour cette rubrique, mais il va de soi que l'industrie des produits lactés et l'exportation forment en Turquie, deux choses bien distinctes. Il faut reconnaître cependant que cette industrie constitue une vaste entreprise, en ce sens que, bien qu'elle travaille pour une bonne part en vue du marché intérieur, l'exportation poursuit ses efforts pour donner à cette industrie la place prépondérante qu'elle devrait occuper. De tout temps, la préparation du beurre et du fromage a formé une industrie typique en Turquie. Un climat doux et humide favorisant la croissance de l'herbe permet de laisser paître longtemps de nombreux troupeaux et stimule la culture des plantes fourragères. D'autre part, la répartition de sa population rurale, les connaissances de celles-ci, sont de telle nature que les entreprises qui se livrent à la fabrication des produits de la laiterie pourraient s'y vouer d'une façon très intense.

De vastes étendues de terres converties en prairies permettent à cette industrie d'acquiescer un développement d'autant plus grand que presque toutes les provinces de la Turquie s'adonnent à l'élevage et qu'elles ont, de ce fait devant elles, un champ illimité pour la fabrication des produits de la laiterie.

Le plus grand développement que subit en Turquie cette branche de l'industrie se caractérise par une activité toujours croissante de la production du lait. L'application depuis ces dernières années des principes de l'élevage scientifique du bétail, l'amélioration de plus en plus accentuée du cheptel par le choix des reproducteurs ont intensifié de beaucoup la production du lait.

Parallèlement à ce développement coïncide la modernisation des étables et une amélioration de l'outillage des fabrications de laitage dans le domaine technique et bactériologique.

Actuellement, l'industrialisation des produits de la laiterie commence, petit à petit, à faire son chemin en Turquie. La préparation du beurre et du fromage trouvent bien encore, jusqu'à un certain point, son application dans les fermes, mais de jour en jour elle perd du terrain à l'égard de la production des fabriques. C'est surtout le cas pour le beurre, dont une bonne partie se prépare actuellement à la fabrique. Quant au fromage, sa préparation à la ferme a plus d'importance. Le fromage très gras se prépare encore exclusivement à la ferme. Cette préparation individuelle du fromage est due au fait qu'en hiver tout le produit chez les paysans est destiné à l'approvisionnement des villes qui en font une grande consommation.

Pour ce qui est du perfectionnement de la technique, il faut tenir compte de ce qui a été fait au cours de ces dernières années, pour améliorer la formation d'un personnel initié, destiné aux fabriques. Mais ce n'est pas tout de voir ce qui a été fait jusqu'ici, il reste à voir ce qui doit être encore fait dans ce domaine.

Il faut organiser chaque année, sans interruption, des cours, faire subir des examens pour l'obtention de brevets de préparateurs de beurre, de fromagers, de contrôleurs de lait, etc. L'enseignement pratique préparatoire aurait lieu à la fabrique même, tandis que les cours théoriques seraient organisés par des experts de l'Etat. Outre ces organisations d'ordre technique, il faut prévoir le groupe-

ment des fabrications en associations de vente pour l'écoulement du beurre et du fromage.

Enfin, dans l'intérêt de la bonne renommée des produits turcs de la laiterie, il faut aussi prévoir le besoin de donner aux acheteurs les garanties nécessaires à l'égard de la pureté de la composition et surtout du triage des produits. La marque de contrôle du beurre devrait être introduite par l'Etat, qui devra créer en même temps une organisation pour le contrôle des fabrications. Des réglementations identiques sont à prévoir également pour le contrôle du fromage.

Lorsque tout ceci sera réalisé, les difficultés aussi bien que l'incertitude qui règne pour la vente de nos produits de laiterie à l'étranger auront disparu.

La Hollande, le Danemark, la Suisse ont développé cette industrie de telle façon qu'elle constitue un des facteurs essentiels de leurs conditions d'existence.

En 1932, la Hollande a exporté pour environ 23.000 tonnes de beurre, 76.000 tonnes de fromage, 180.000 tonnes de lait condensé, et environ 15.000 tonnes de lait en poudre.

Le Danemark, dans la même année, a exporté environ 130.000 tonnes de beurre, et 27.000 tonnes en autres produits de la laiterie; la Suisse, 33.000 tonnes.

Ces quelques données indiquent déjà suffisamment en quelle mesure les possibilités d'exportation sont poursuivies dans ces trois pays.

Sous ce rapport, la Turquie a aussi, devant elle, un champ illimité pour le développement de cette industrie non seulement en vue du marché intérieur mais aussi et surtout en vue de l'exportation. D'excellents beurres et fromages sont produits, dans le pays, et il suffirait d'apporter quelques améliorations et des soins à leur fabrication pour en augmenter considérablement le débit à l'étranger.

A. Critico

### Le délai de la remise des manifestes annexes

Les agents de navigation sont tenus de remettre aux douanes, dans le délai de quarante-huit heures, un manifeste annexes pour le surplus des marchandises destinées à l'étranger, embarquées sur les bateaux au moment de leur départ. Or, quelques-uns d'entre eux viennent de demander que ce délai soit porté à quatre ou cinq jours. La direction générale des douanes après avoir examiné cette demande a notifié aux douanes que le délai de quarante-huit heures impartit à cet effet est suffisant, attendu que les marchandises embarquées au moment du départ ne peuvent s'élever à des quantités importantes. Par conséquent, les douanes pourront éventuellement, dans des cas exceptionnels, prendre en considération cette demande et accorder une prolongation de délai.

### Nos accords commerciaux avec le Japon et l'Autriche

L'accord commercial conclu avec le Japon a été notifié aux douanes. Celui conclu avec l'Autriche a été sanctionné par le Chef de l'Etat.

### Notre convention commerciale avec la Grèce

Athènes, 29. — Un journal du soir annonce que la convention commerciale turco-hellénique a été prorogée jusqu'au 1er Octobre.

7 milliards de francs dont 4 1/2 milliards sont dépensés annuellement pour l'entretien des routes.

### La récolte du blé en 1934 en France

Dans des déclarations faites à la presse, le Ministre de l'Agriculture a indiqué que la récolte du blé produira pour 1934 83 millions de quintaux contre un peu plus de 98 millions l'an dernier, chiffre auquel s'ajoutaient 3 millions de quintaux de blés algériens et environ 15 millions de quintaux provenant de la récolte de 1932. Cette année, aux 83 millions précités, s'ajouteront 21 millions de quintaux de blés reportés et 3 millions de quintaux provenant de l'Afrique du Nord, soit au total 107 millions contre 116 millions en 1933.

Le Ministère de l'Agriculture a rappelé qu'il convient de relever l'évaluation habituelle des besoins nationaux de la consommation, en raison de l'abaissement du taux d'extraction. On peut prévoir que la consommation s'élèvera à 92 millions de quintaux au lieu de 88 millions généralement admis. Déduction faite du report normal correspondant à un mois de consommation, l'excédent à résorber s'élèvera

à 9 millions de quintaux.

Le Ministre a souligné que, malgré les obstacles rencontrés, le blé de report 1932 - 1933 a pu s'écouler sur le marché, et que, pendant les 7 premiers mois de 1934, près de 9 millions de quintaux de blés stockés ont pu être vendus. Le Ministre ne méconnaît pas, cependant, la difficulté que provoque la co-existence de deux marchés : celui des blés reportés de 1933 et celui des blés de la récolte 1934.

Les mesures prises permettent au premier marché de fonctionner dans des conditions favorables, mais il n'en demeure pas moins que la vente des blés nouveaux se trouve considérablement ralentie par l'emploi obligatoire des blés reportés, surtout dans les régions où les producteurs ont l'habitude de vendre immédiatement leur récolte après la moisson. C'est pour ce motif que les premières autorisations d'exportation données portent sur les blés libres.

### La vente des laines

Australie. — Les deux premières journées de ventes de laines à Brisbane, ont laissé une bonne impression, les acheteurs se montrant très actifs, principalement les Japonais et les représentants des milieux industriels de Bradford. Les prix maxima obtenus ont été de 2 sh. 2 1/4 en lavées, 1 sh. 3 3/4 en suint avec moyenne de 10 à 11 d. pour ces dernières. Les quantités retirées représentent environ 30% du total.

## Une interview pittoresque Yordan efendi est-il pauvre ?

Le restaurateur Yordan ef. est un personnage très populaire parmi le petit monde des employés de condition modeste de notre ville qui ont accoutumé de fréquenter ses multiples établissements où ils se font servir, à peu de frais, un plat de bouillon et une aile de poulet. Un rédacteur du *Zaman* a eu l'ingénieuse idée de le consulter sur les origines de sa fortune.

Après quelques hésitations son interlocuteur consentit à lui fournir à ce propos les renseignements suivants :

— Il y a dix ans que j'ai commencé à travailler à Istanbul...

Au début j'assurai plus ou moins mon existence en faisant le courtier en mohairs et en opiums. Mais les affaires ayant périclité, j'ouvris une boutique de *piyazci* (vendeur de haricots en salades). Un jour un compatriote vint me voir.

— Sais-tu, dit-il, qu'il a y quelqu'un à Galata qui gagne beaucoup d'argent en faisant bouillir des poulets et en vendant à part leur bouillon ?

L'idée me plut. Je décidai d'imiter cet exemple. C'est dire que je n'ai pas entrepris cette affaire d'une façon « scientifique » ni après mûre réflexion.

C'est ma femme qui préparait les poulets bouillis et moi qui les vendais. Nous avons travaillé tous deux honnêtement et nos affaires ont pu ainsi prospérer. Au début nous vendions un poulet par jour. Puis ce chiffre monta à deux, à quatre et à huit. Quand il eut atteint à soixante nous élargîmes le cadre de nos affaires.

Yordan efendi élevant la voix reprit : — Ne me demande pas, dit-il, comment je suis arrivé à gagner de l'argent, mais ce que je possède actuellement !

— On m'a dit que tu avais deux immeubles à appartements ?

— Quel appartement ! Je n'ai pas même une maison... J'avais une maison à Kurtuluş qui a brûlé. J'ai maintenant plus de quinze mille Ltq. de dettes...

Yordan efendi qui continuait à se plaindre de la gêne dans laquelle il prétend se débattre appela une femme d'âge moyen qui nettoiyait les tables. Les yeux de cette femme étaient humectés et injectés de sang.

— Expose au bey, lui dit-il, les raisons pour lesquelles tu pleures. Parle franchement et sans te gêner.

Elle répondit : — C'est par ce que je n'ai pas touché ma dernière paye hebdomadaire et que j'ai un enfant malade à la maison.

Yordan efendi la renvoya à son travail lui disant : Ça suffit. Il se tourna ensuite vers moi. Ses yeux étaient également humides et sa voix tremblait.

— Tu as pu le constater de visu. Cette femme travaille depuis dix ans chez moi. C'est la première fois que je ne suis pas encore parvenu à lui payer sa semaine. Nos affaires ne peuvent marcher à moins de consommer une cinquantaine de poulets, au minimum, par jour. Or, je n'arrive plus à en vendre même huit. Et me désignant l'homme qui était venu s'asseoir près de moi, il continua : — Je dois à cet homme aussi quinze livres pour m'avoir fourni du beurre.

Je n'ai pu arriver à le régler...

— Mais alors, les magasins que tu as ouverts à Péra, au Harbiye et encore en d'autres endroits que je connais exactement ne t'appartiennent-ils pas ? — Nullement. Quelques-uns appartiennent à mon fils et à mon gendre et les autres seront fermés prochainement. D'ailleurs tous ces magasins sont tous pris en location...

Notre capital consiste en deux marmites et en quatre tables !

La presse australienne paraît interpréter ces résultats plus favorablement que la presse européenne. Elle souligne que les prix obtenus sont au-dessus du coût de la production, mais reconnaît que la marge bénéficiaire est faible. Les prix cotés actuellement font ressortir pour l'ensemble de la tonte australienne une valeur moyenne de 11 d. à 11 1/4 d. par lb, contre 15,84 d. dans la campagne précédente et 8,72 d. en 1932 - 1933.

### Les exportations de café

Brésil. — Pour le premier semestre de 1934, les exportations de café se sont élevées à 7.726.000 sacs, contre 7.231.000 sacs pour la période correspondante de 1933. Le prix moyen du sac de café de 60 kilos s'est établi à 150 contre 140 pour le premier semestre de 1933.

### Situation de la balance commerciale

Italie. — Les données des statistiques douanières que les importations en juillet 1934 se sont élevées à Lire 489.853.000 contre 502 millions 135.600 en juillet 1933. Exportations : 371 millions 993.600 contre 428.991.000. Importations des sept premiers mois : 4.569.984.600 contre 4.437.871.500 pour la même période de 1933; exportations 3 milliards 026.359.600 contre 3 milliards 560.028.400 en 1933.

### Nouvelle politique économique Mexique. — Dans un discours ra-

diodiffusé, le président a déclaré qu'il était temps que le Mexique adopte une politique économique nationaliste, qu'il se met à fabriquer lui-même les produits manufacturés dont il a besoin, qu'il réduise ses exportations de matières premières et empêche la concentration des richesses aux mains d'un petit nombre de personnes.

### Augmentation des avances aux producteurs de coton

Etats-Unis. — Le président Roosevelt poursuit sa politique de soutien des prix en autorisant la Commodity Credit Corporation d'accroître les avances du gouvernement à 12 cents par lb. Cette augmentation représente 2 cents de plus que le taux fixé l'an dernier. Cette mesure a pour but de protéger les agriculteurs de la baisse des prix qui est généralement prévue pendant la saison de vente. Elle allégera, par ailleurs, le fardeau des fabricants qui absorbent les stocks, ce à quoi ils ne tiennent pas beaucoup en ce moment en prévision de la grève qui menace dans l'industrie textile.

Le président Roosevelt a souligné que la production sera inférieure de 4.500.000 balles à celle de 1933, mais l'office des frêts sur matières premières détient encore en gage un million de balles de la récolte de l'année dernière, et le cartel des producteurs de coton possède encore en stock 2 millions de balles.

## La Bourse

Istanbul 29 Août 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.—	Quais 17.75
Ergani 1933 97.—	B. Représentatif 48.85
Unitaire I 28.60	Anadolu I-II 47.85
" II 27.50	Anadolu III 49.—
" III 27.50	

### ACTIONS

De la R. T. 57.—	Téléphone 10.50
Is Bank. Nomi. 10.—	Bomonti —
An porteur 10.—	Derosos 17.50
Porteur de fond 105.—	Ciments 12.20
Tramway 35.—	Ittihat day. 13.50
Anadolu 27.30	Chark day. 0.85
Chirket-Hayriye 15.25	Balta-Karaidin 1.55
Régie. 2.30	Droguerie Cent. 3.20

### CHEQUES

Paris 12.06.—	Prague 19.14.37
Londres 627.75	Vienne 4.26.50
New-York 80.60.—	Madrid 5.81.67
Bruxelles 3.39.15	Berlin 2.03.41
Milan 9.27.—	Belgrade 34.83.40
Athènes 83.09.63	Varsovie 4.20.50
Genève 24.85	Budapest 3.98.25
Amsterdam 1.17.53	Bucarest 79.46.25
Sofia 65.77.—	Moscou 10.90.—

### DEVICES (Ventes)

Psts.	Psts.
20 F. français 160.—	1 Schilling A. 22.—
1 Sterling 633.—	1 Pesetas 18.—
1 Dollar 117.—	1 Mark 49.—
20 Lirettes 214.—	1 Zloti 20.50
20 F. Belges 115.—	20 Lei 18.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 53.—
20 F. Suisse 808.—	1 Tchernovitch —
20 Léva 28.—	1 Ltq. Or 9.25
20 C. Tchèques 106.—	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin 83.—	Banknote 2.40

### OCCASION! SENSATION!

Lustrerie électrique moderne  
Lampes à tables modernes, le tout à des prix vraiment sensationnels. Profitez de l'occasion.

Magasin d'électricité  
D. PARDO, Galata, Bahtyar  
Han 30 Tél. 43748

### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 1 milliard 280 millions

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York, Boston.  
Banca Commerciale Italiana (France), Marseille, Nice, Menton, Cannes, Beauvieu, Monte Carlo.  
Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Varna, Burgas, Plovdiv.  
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Braila, Galatz, Chisinau, Constanza, etc.  
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, etc.  
Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Salonique, Le Pirée.

Affiliations à l'Etranger  
Banca della Svizzera Italiana, Lugano.  
Bellinzona, Sasso, etc.  
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
Paris, Reims, etc. Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, etc., Montevideo, Bogota, Valparaiso, Santiago.

Banca Italiana di Lima (Pérou), Lima, etc.  
Banque Union de Bohême, Prague, etc.  
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Società Italiana di Credito, Vienne, Milan, Trieste.

Bank Handlowy, W. Warszawa, S. A. Varsovie, etc.  
Hrvatska Banka, Zagabria.

Banca Italiana (Equateur) Gayaquil.  
Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Péra 46-41-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alalemdjian Han, Tel. 24534-5-6.  
Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046.

Succursale de Smyrne  
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Sтамбул.

SERVICE TRAVELLERS CHEQUES

### Les Musées

Musées des Antiquités, Tchintli Kiosque, Musée de l'Ancien Orient.

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans de Süleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

## Etranger

### L'industrie des automobiles en France

Les réseaux routiers en France ont une étendue de 650.000 kms contre 67.000 kms de voies ferrées. Le développement pris par l'industrie et la circulation des automobiles dans ce pays est donc naturel.

La circulation des automobiles de tourisme en France a suivi une allure progressive de 1926 à 1930, atteignant son apogée au cours de cette dernière année. En 1931 et 1932, elle a enregistré un fléchissement assez prononcé.

Voici les données pour la période 1926 à 1932 :

Année	Unités
1926	85.000
1927	140.000
1928	140.000
1929	205.000
1930	221.000
1931	166.000
1932	145.000

Le total des impôts directs et indirects encaissés par l'Etat de l'industrie des automobiles est d'environ



# Dépêches des agences et dépêches particulières LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les grandes puissances pourraient éviter un conflit en Extrême-Orient Mais le voudront-elles ?...

Genève, 30 A.A. — Sous le titre "Les dangers de guerre en Extrême-Orient", le journal «La Nation» examine l'aspect juridique du conflit divisant le Japon et les Soviets et démontre que du fait que l'U.R.S.S. n'appartient pas à l'organisation de Genève et que le Japon est démissionnaire, l'application de l'article 17 soulève de nombreuses difficultés. Néanmoins, ce journal ajoute :

Toutes ces difficultés de forme ne sont certes pas négligeables. On pourrait pourtant les surmonter si les Etats membres de la S.D.N. voulaient vraiment intervenir pour enrayer la menace de guerre. Car la volonté

ferme des grandes puissances membres de la S.D.N. peut arrêter un conflit armé. Ainsi les recommandations de la S.D.N. concernant le conflit de Changhaï furent exécutées. Mais on vit également les recommandations unanimes de la Société des Nations pour l'affaire de la Mandchourie demeurer lettre morte, parce que les Etats membres ne voulurent pas mettre leurs forces au service du droit qu'ils avaient proclamé. Ainsi en dernier lieu ce n'est pas une analyse juridique qui décidera de l'intervention ou de la non intervention de la S.D.N. mais bien la politique des grandes puissances membres du conseil.

### Un attentat à Madrid

Madrid, 30 A.A. — Un vendeur du journal communiste Le Monde Ouvrier fut tué par un inconnu. L'attentat se produisit dans le quartier populaire et causa une très profonde émotion. La police prend des mesures de précaution pour éviter des incidents lors des obsèques.

**Un emprunt français à la Pologne**  
Paris, 30 A.A. — La «République» annonce que la banque de France a consenti à la banque d'Etat polonaise un prêt de 500 millions de francs.

### L'Union des pays baltes

Riga, 30 A.A. — La conférence des délégués de la Lettonie, de l'Estonie et de la Lithuanie s'est terminée. Un accord complet fut réalisé. Les trois pays feront tous leurs efforts pour collaborer en politique étrangère dans un esprit de collaboration et d'amitié.

### Les arrestations de communistes étrangers à Berlin

Berlin, 30 A.A. — Concernant l'information de la presse anglaise relative aux étrangers arrêtés près de Berlin au moment où ils se baignaient, le bureau d'information allemand déclare qu'il s'agit de communistes dont 4 anglais, deux français et trois espagnols porteurs de tracts subversifs dont ils avaient affiché plusieurs sur les arbres dans un endroit fréquenté par les baigneurs.

### Les armements aériens de la Chine

Athènes, 29. — Les journaux apprennent de Rome que le gouvernement chinois aurait commandé 1100 avions à des usines italiennes.

### La situation financière en Roumanie

Bucarest, 30 A.A. — Du correspondant de «Havas» : Les difficultés économiques suscitent des commentaires et causent de l'inquiétude dans les milieux politiques et financiers. C'est en effet la première fois que la balance des échanges extérieurs est passive. Le déficit, de trois millions, est attribué au manque de débouchés pour les céréales et à la baisse du prix du pétrole. M. Magdearo, secrétaire général du parti national-paysan, au cours d'un exposé, déclara que seule une dévaluation permettrait de remédier à la situation. On admit que ce parti, fidèle naguère à l'intangibilité de la monnaie, adopterait maintenant le point de vue de M. Magdearo.

### La flotte américaine de l'Atlantique se rend dans le Pacifique

Washington, 30 A.A. — Le département de la marine a fixé au 29 octobre le départ de la flotte de l'Atlantique pour l'Océan Pacifique. Sauf les contre-torpilleurs légers, toute la flotte se rendra d'abord à Guantanamo (Cuba) pour participer à des manœuvres. Le passage du canal de Panama aura lieu avec la participation du dirigeable Macon.

### Les cours du blé et du maïs

Chicago 30 A.A. — A la suite d'achats spéculatifs, résultant de la mauvaise récolte dans l'Alberta et le Saskatchewan (Canada), les cours du blé et du maïs enregistrèrent une hausse sensible sur le marché des grains.

### M. Norman Davis retournera en Europe

Les pourparlers en vue de la conférence navale

Hyde-Park (New-York), 30. A. A. — M. Norman Davis a reçu comme instruction de M. Roosevelt de retourner à Londres en septembre afin de reprendre les conversations préliminaires avec la Grande-Bretagne et le Japon relativement à la prochaine conférence navale.

### Un démenti autrichien

Il n'y a pas eu de rencontre à Florisdorf

Vienne, 30. — Un communiqué officiel annonce que la nouvelle d'une rencontre entre la police et les Heimwehren, à Florisdorf, est entièrement controuvée.

### Il ne faut s'attendre à rien de sensationnel, affirme M. Tsaldaris

Mais M. Cafandaris est plus pessimiste

Athènes 29. — Il paraît que l'état de santé du général Condylis est encore assez précaire. Le ministre de la guerre est toujours alité ; aussitôt qu'il le pourra, il se rendra dans une ville d'eau pour achever sa convalescence. M. Tsaldaris qui lui a rendu visite hier s'est longuement entretenu avec son collaborateur sur toutes les questions intérieures importantes.

Ils sont tombés d'accord au sujet de l'élection présidentielle à la date fixée du 14 septembre, dans le cas où l'opposition coalisée admettrait la proposition gouvernementale de réélection de M. A. Zaïmis, avec ajournement de publication jusqu'en avril de la nouvelle loi électorale combattue par l'opposition.

A l'issue de son entretien avec le général Condylis, le Premier a reçu des représentants de la presse à qui il a précisé qu'il ne faut s'attendre à aucun événement extraordinaire et que ce qu'annoncent ou prévoient les journaux ne repose sur aucun fondement. Il conclut ainsi : « Il n'y aura ni élection ni mouvements ».

Par contre, M. Cafandaris, ancien président du conseil, leader du parti progressiste, du bloc de l'opposition coalisée, est plutôt pessimiste. Au cours de déclarations qu'il a faites hier soir au journal Ethnos, il a dit notamment que la situation actuelle pourrait se prolonger, et que si une solution intervient elle ne sera que bâtarde, d'autant plus que le général Condylis continuera à menacer avec ses mouvements ou ses solutions anormales. Le pessimisme de l'ancien Premier est qualifié d'exagéré, même dans les milieux autorisés de l'opposition.

L'effervescence continue à régner dans les milieux viticoles du Peloponèse, mais on espère que tout rentrera dans l'ordre très prochainement, étant donné que l'organisme autonome a été autorisé à déterminer et à fixer les prix des raisins secs.

Cependant le sous-secrétaire à l'économie nationale, M. Stefanopoulos, en désaccord sur cette question, avec le ministre de l'économie nationale, M. Pesmadoglou, vient de présenter sa démission par écrit à M. Tsaldaris qui l'a acceptée. Le remplacement de M. Stefanopoulos sera différé jusqu'au remaniement du cabinet qui ne serait réalisé qu'après l'élection présidentielle.

### Une démission

Athènes, 30 — La démission du sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale est officiellement confirmée.

### Les dettes allemandes

Berlin, 30. A.A. — Un accord de transition sur la question des paiements a été signé avec la Hollande, les négociations n'ayant pas abouti.

### Les manœuvres de la flotte allemande

Kiel, 30. A.A. — La flotte allemande fera des manœuvres dans la mer Baltique.

### Mariage princier

Bled (Yougoslavie) 30 A.A. — Le prince Nicolas de Grèce et la princesse Helena ont déclaré qu'il n'y avait rien de politique dans le mariage de leur fille Marina avec le prince George d'Angleterre, mais qu'il s'agissait d'une union d'inclination.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

### La santé de l'amiral Coundouriotis

Athènes, 29 — On télégraphie de l'île de Hydra que l'ancien président de la République, amiral Paul Coundouriotis, a été pris d'une nouvelle crise d'urémie, de caractère plutôt bénin. Le prof. Dr. Alévizatos est parti d'urgence pour Hydra.

### L'exposition de l'Electricité de Berlin

Berlin, 30 — L'exposition de l'Electricité a été fermée hier, après qu'on l'eut prolongée de trois jours. De toutes celles du genre on a vu jusqu'ici c'est celle qui a reçu le plus de visiteurs. Environ 300.000 personnes ont parcouru les salles de l'exposition ; 108 trains spéciaux sont venus de province et plus de 100 excursions en autobus ont eu l'exposition pour objectif. Le résultat financier de l'exposition est aussi très satisfaisant. On estime que les commandes qui ont été reçues fourniront du travail pour 6 mois aux industries de l'électricité.

### Les succès du "Graf Zeppelin"

Berlin, 30 — Les traversées effectuées jusqu'ici par le «Graf Zeppelin» à destination de l'Amérique du Sud permettent de constater une augmentation sensible du trafic par rapport à l'année dernière. Le nombre des voyageurs s'est élevé de 50 % relativement aux chiffres de la période correspondante de l'année dernière, ce qui implique l'utilisation de 70 % des places disponibles ; le volume du courrier a triplé et le nombre des envois postaux s'est accru de 40 %. Ces chiffres démontrent la confiance croissante dont le monde témoigne envers la ligne Zeppelin.

### La situation en Palestine

### La chasse aux immigrés juifs inaugurée par les arabes aboutit à de graves bagarres

(Correspondance particulière)  
Jérusalem, août — On sait que depuis un certain temps les groupements de jeunesse arabe ont formé en Palestine des détachements ayant pour but de traquer et d'arrêter les immigrés juifs, dits «illégaux». L'excès de zèle de la part de jeunes Arabes provoquait souvent des arrestations de personnes qui résident depuis des dizaines d'années en Palestine. Ces incidents ont naturellement contribué à l'irritation ressentie par la population juive en présence de cette chasse à l'homme qui se poursuivait dans des conditions très pénibles. Des démarches ont été faites par les leaders juifs responsables pour obtenir l'interdiction des groupements qui se posent pour but de rechercher les immigrés illégaux juifs, car on prévoyait que des incidents sérieux étaient sur le point d'éclater.

L'autre soir, un groupe de jeunes Arabes postés sur la plage près de la colonie juive de Nathania ont tenté d'empêcher l'accostage d'une barque dans laquelle se trouvaient plusieurs Juifs. Une bagarre a éclaté entre les nouveaux venus et les policiers amateurs, à la suite de laquelle un Arabe a été grièvement blessé et plusieurs autres Arabes ont été légèrement blessés.

Quatre «miliciens» arabes en quête d'immigrés clandestins ont attaqué et violé deux jeunes filles juives qui se promenaient près de Capharnaüm. A Tibériade, cinq Juifs, dont un enfant de 13 ans, et une femme âgée de 100 ans ont été condamnés à deux mois de prison et à l'expulsion pour avoir illégalement franchi la frontière palestinienne.

D'autre part on mande de Hedera qu'une bagarre a éclaté entre un détachement de volontaires arabes et des jeunes gens juifs. Un Arabe a été tué et un autre grièvement blessé.

Le gouvernement palestinien a publié un communiqué dans lequel il reconnaît l'indésirabilité de l'activité de groupements volontaires arabes. Le gouvernement menace d'autre part de suspension les journaux juifs pour la propagation des nouvelles «exagérées» quant à l'activité des volontaires arabes.

D'après la «Palestine Post», le Grand Mufti de Jérusalem qui est connu par son activité anti-juive, est le véritable inspirateur des groupes de jeunesse musulmane qui se sont donnés pour tâche de traquer les immigrés clandestins juifs et de les dénoncer à la police.

### Un jugement français sur les manœuvres italiennes

Paris, 29. — La presse française continue à commenter les enseignements qui se dégagent des grandes manœuvres italiennes. L'Information relève leur portée également du point de vue spirituel étant donné qu'elles ont démontré la fusion des Chemises Noires avec l'armée et de la population civile avec les troupes. «L'union nationale en Italie, dit ce journal, n'est pas un vain mot ; c'est un fait. Les manœuvres ont démontré ce que M. Mussolini sut faire en 12 ans pour son peuple ».

## La fête de la Victoire

Tous nos confrères consacrent ce matin leur éditorial au grand anniversaire du jour, celui de la Victoire.

Dans le *Milliyet* et la *Turquie* Ahmet Şikrî bey rappelle toutes les circonstances, tragiques ou heureuses, de l'histoire de la Turquie, depuis l'armistice de 1918 jusqu'à la victoire de 1922. C'est une très belle page d'histoire que notre éminent confrère évoque en raccourci saisissant. Et il conclut en ces termes :

La victoire du 30 août est un événement d'une importance primordiale non seulement au point de vue de la délivrance nationale, mais aussi d'après l'angle international. En met fin aux aspirations d'expansion des Etats vainqueurs qui, depuis 1918, essayaient de prendre le monde sous leur domination. C'est le début d'une nouvelle ère dans les rapports entre l'Orient et l'Occident. Les répercussions de cet événement considérable se sont fait sentir partout, en Orient, en Occident.

En ce jour où nous fêtons le 12ème anniversaire de cette victoire, c'est pour nous un devoir national d'exprimer notre gratitude et notre reconnaissance au Grand Chef, à nos commandants et à l'armée turque, et de nous incliner avec respect devant la mémoire des chers héros qui ont donné leur vie pour l'existence de la nation turque.

Par notre offensive victorieuse, écrit Ebuzziya Velit bey dans le *Zaman*, nous avons changé le cours de l'histoire et renversé toutes les données établies sur la raison et la logique. Nul doute que notre victoire de l'indépendance ne soit le commencement d'une ère nouvelle dans l'histoire. Les Européens n'ont pu au début se rendre exactement compte de l'importance de notre victoire. Mais lorsqu'ils apprennent que les soldats Turcs s'avancent comme la foudre en anéantissant tous les obstacles dressés sur leur parcours, ils furent en proie d'abord à une forte surprise puis à la terreur. La nation Turque est la seule susceptible de réaliser de telles merveilles dans son effervescence patriotique et de plonger le monde entier dans l'étonnement et la terreur.

La valeur et l'importance de notre guerre de l'indépendance ont été concrétisées par le Gazi avec l'éloquence qui le caractérise dans cette phrase lapidaire :

« La nation Turque resurgit sur la scène du monde avec des grandeurs ressemblant à ceux du tonnerre ! »

En effet il n'est pas possible de trouver d'autres mots pour montrer toute la portée et l'étendue de notre victoire. Oui la nation Turque que l'on croyait anéantie est réapparue par cette victoire sur la scène de l'histoire, redevenant une des forces les plus importantes pouvant influencer sur les destinées du monde.

Yunus Nadi bey, dans le *Cumhuriyet*, s'attache à imaginer ce qu'aurait pu être aujourd'hui la situation de la Turquie s'il n'y avait pas eu le 30 août.

Lorsque récemment, écrit-il, mourut le fameux maréchal Lyautay qui envahit le Maroc, le sultan du Maroc qui se rendait dans son pays dut rebrousser chemin et défila avec sa suite devant le cercueil de cet homme qui avait mis son pays à feu et à sang : et au dire des journaux impérialistes français, il aurait même versé des larmes devant son cercueil. Eh bien, s'il n'y avait pas eu Doumlou Pounar nous aurions vu un jour le sultan ottoman Vahiddeddin ou son successeur verser des larmes devant le cercueil du maréchal Franchet d'Espèrey ou du général Harrington.

Si nous n'avions pas été victorieux à Doumlou Pounar, Izmir et Edirne seraient devenues grecques, Antalia italienne, Adana française, Diarbékir anglaise et Erzeroum arménienne.

Si nous n'avions pas gagné Doumlou-Pounar, les Grecs, les Arméniens, les Juifs auraient été les maîtres et les Turcs leurs serviteurs. Sans la victoire de Doumlou-Pounar, le nous aurait fallu prendre la permission de ces demi-sauvages, de ces esclaves des

Anglais, les Gourkas, pour visiter la mausolée de Mehmed le Conquérant, comme les Egyptiens qui, sans la permission des Anglais, ne peuvent visiter la tombe de Mehmed-Ali, au Caire. Nous aurions éprouvé l'amertume d'être les serviteurs des esclaves !

Sans Doumlou-Pounar, nous aurions ployé sous le fouet, le ventre creux et l'échine nue, comme ces esclaves qui édifièrent les tombes des Pharaons. Les impérialistes auraient sucé notre sang et notre travail comme des sangsues. Mais en voilà assez. Laissons ce cauchemar effroyable !

Nous avons gagné à Doumlou-Pounar et nous sommes aussi libres et indépendants que le plus fort de ceux qui voulaient nous mettre des entraves. Nous avons gagné à Doumlou-Pounar : notre drapeau qui drapait de noir à Sultan-Ahmet le jour de l'occupation d'Izmir, a échappé au deuil et à l'esclavage.

### Les connaissances militaires

Remarquable article de Mehmet Asim bey, dans le *Vakit*. Le député d'Artvin souligne que ce n'est plus la ruse ni moins encore la force brutale qui assurent la victoire dans la guerre moderne, mais bien la science et la technique. Aussi est-ce à juste titre que nos hommes d'Etat ont placé au premier rang de leurs préoccupations la tâche de faire marcher nos écoles militaires et nos académies de guerre suivant le rythme des progrès exigés par les guerres futures.

Les services rendus dans le passé par notre école des cadets ne peuvent être comparés avec ceux d'aucune autre institution scolaire. Le fait seulement de compter parmi ses anciens promus un Sauveur de la patrie et de la nation tel que Moustapha Kémal suffit à lui assurer le premier prix au palmarès d'honneur.

Tout en reconnaissant la valeur exceptionnelle de ce succès nous croyons devoir ajouter qu'une des vertus essentielles de la République Turque est de ne s'arrêter nulle part et d'avancer toujours.

Les connaissances n'ont pas de limites ni de fin.

La valeur des succès du passé dans la vie nationale est constituée tout particulièrement par la nouvelle force à imprimer à l'élan futur. C'est pourquoi une institution pareille tout en se munissant d'un outillage lui permettant d'attendre le summum du perfectionnement, se devait également d'inculquer à ses élèves une ardeur intérieure susceptible de les soutenir pour le reste de leurs jours.

### L'Exposition des arts coloniaux à Naples

Naples, 30. — Les préparatifs de la seconde Exposition Internationale des Arts Coloniaux qui doit être inaugurée le 1er Octobre sont à peu près terminés. Cette Exposition grandiose comprendra une galerie rétrospective formée par des toiles envoyées par les principaux Musées d'Italie. Il y aura également cette même section de Sahara italien qui suscite actuellement une vive admiration à Paris.

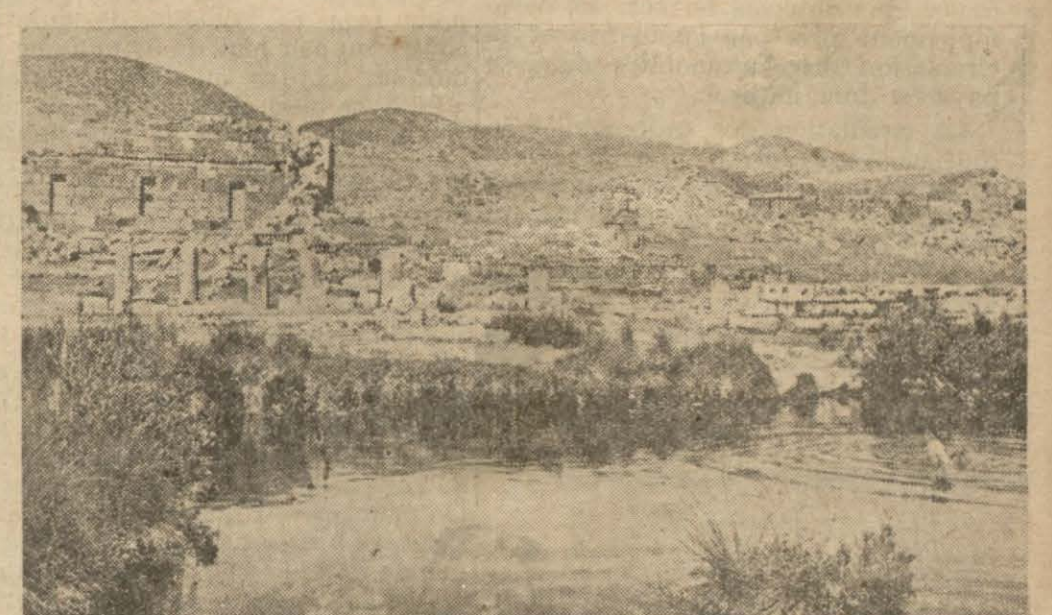
L'Exposition militaire présentera à un vif tableau de la guerre mondiale et de ses répercussions dans les pays les plus lointains et mettra en relief des figures glorieuses de héros et de pionniers.

### UN FOSSILE

Essen 30 A.A. — Au cours des travaux près de Muelheim, les ouvriers découvrirent à environ huit mètres de profondeur le squelette d'un animal gigantesque, vieux de plusieurs centaines de milliers d'années.

### Une princesse qui modèle la terre glaise

Rome, 20. — La princesse Marie de Piémont a donné ces jours-ci ses preuves comme sculpteur en exécutant un buste du roi que tous les experts ont reconnu très ressemblant et d'une parfaite exécution.



Les imposantes ruines de Hierapolis aux environs de Denizli